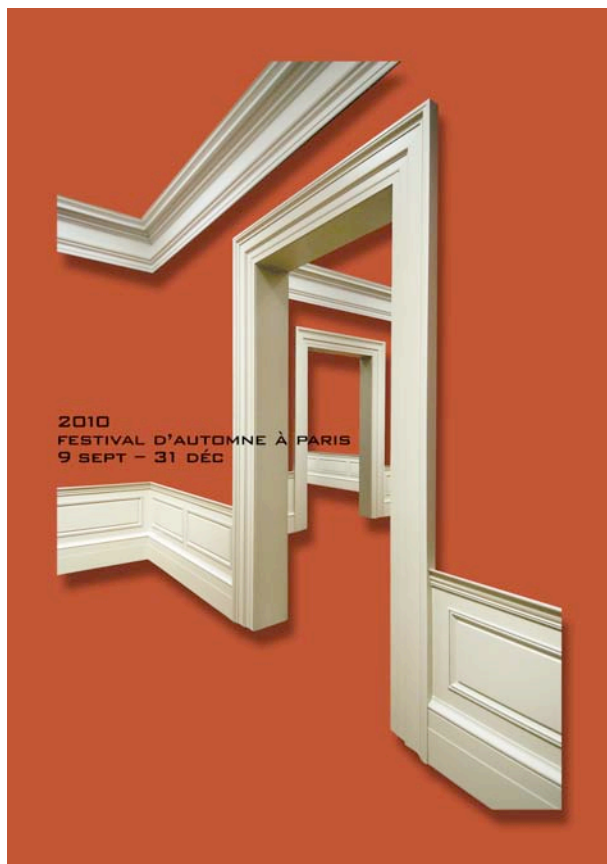


FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2010

9 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE 2010

39^e ÉDITION



DOSSIER DE PRESSE György Kurtág

Festival d'Automne à Paris
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort et Christine Delterme

Assistante : Valentine Arnaud

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax 01 53 45 17 01

e-mail : r.fort@festival-automne.com / c.delterme@festival-automne.com



Musique

L'édition 2010 du Festival d'Automne s'ouvre sur un concert monographique réunissant deux oeuvres de Pierluigi Billone. Sa pièce pour percussion figure au programme du dernier. Au total, il y aura cette année quatre oeuvres de ce compositeur au langage original et puissant, à découvrir dans des formes allant du grand ensemble au quatuor à cordes. Sa présence tout au long de cette édition marque notre attachement à la singularité des parcours musicaux et notre désir de les voir se confronter au public.

La présence (en deux événements) de Misato Mochizuki, qui a étudié au CNSM et partage sa vie entre la France et le Japon où elle enseigne, relève de la même volonté.

Cette édition propose neuf oeuvres en création et treize en première audition en France, en des programmes que viennent compléter les oeuvres rares de Nikolaï Obouhov et Galina Ustvol'skaya qui encadrent les créations de compositeurs russes de la génération d'aujourd'hui.

Le programme consacré à la musique classique indienne, selon la tradition du *Baithak*, le salon de musique, affiche douze concerts dans des conditions d'écoute de proximité et sans amplification.

Musique classique de l'Inde

Dans le cadre de la saison indienne "Namaste France"

Baithak, un salon pour la musique classique de l'Inde, douze concerts

Les compositeurs d'aujourd'hui (par ordre alphabétique) :

Mark Andre : une œuvre pour piano, [première audition en France](#)

Pierluigi Billone : Quatre œuvres :

- Un concert monographique avec une [création](#) (*Kosmoi. Fragmente*) et une œuvre en [première audition en France](#), (*Mani. Long*)
- Quatuor à cordes, première audition en France
- Œuvre pour percussion solo, en [première audition en France](#) (*Mani.Matta*)

Boris Filanovsky : Une œuvre en [première audition en France](#).
Le compositeur en récitant

Heinz Holliger : une œuvre pour chœur, [première audition en France](#)

Jens Joneleit : une œuvre pour orchestre, commande de l'Ensemble Modern. [Création](#)

György Kurtág : un concert monographique au Palais Garnier.
Piano à quatre mains (György Kurtag et Marta Kurtag), et deux œuvres en [première audition en France](#) (*Colinda-Balada* et *Quatre Poèmes d'Akhmatova*)

Helmut Lachenmann : *Nun*, [première audition à Paris](#) et *Got Lost*, pour voix et piano, [première audition en France](#)

Bruno Mantovani : une œuvre pour orchestre, commande de l'Ensemble Modern. [Création](#)

Misato Mochizuki :

- Concert monographique, [première audition en France](#) du triptyque *Etheric Blueprint* pour ensemble, avec prologue de Gagaku
- Œuvre pour ensemble vocal SWR, commande du Festival d'Automne et du Chœur de Stuttgart. [Création](#)

Brice Pauset : une œuvre, commande de Radio France. [Création](#)

Frédéric Pattar : une œuvre pour violon seul, commande du Festival d'Automne. [Création](#)

Johannes-Maria Staud : une œuvre pour orchestre, commande de l'Ensemble Modern. [Création](#)

Frederic Rzewski : un concert monographique, le compositeur au piano. Une œuvre pour piano solo, *Nanosonata Livre VIII*, commande du Festival d'Automne. [Création](#)

Valery Voronov : Une œuvre pour ensemble, co-commandée par l'Ensemble Asko/Schoenberg, le Concertgebouw Amsterdam et le Festival d'Automne. [Création](#)

Compositeurs du XXème siècle :

Nikolaï Obouhov, Galina Ustvol'skaya, Alban Berg Arnold Schoenberg

Les œuvres du passé :

Ludwig van Beethoven, *Concerto* pour violon et orchestre
Anton Bruckner, *Symphonie* n°3

Sommaire

(ordre chronologique des manifestations)

Pierluigi Billone

Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
22 septembre
Pages 4 à 9

Baithak, un salon pour la musique classique de l'Inde

Maison de l'architecture – 24 septembre au 5 octobre
Pages 10 à 13

Frederic Rzewski

Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
1er octobre
Pages 14 à 16

Brice Pauset / Ludwig van Beethoven / Alban Berg

Salle Pleyel – 8 octobre
Pages 17 à 23

Misato Mochizuki

Théâtre des Bouffes du Nord – 18 octobre
Pages 24 à 30

Nikolaï Obouhov / Boris Filanovsky / Valery Voronov / Galina Ustvol'skaya

Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre - 22 octobre
Pages 31 à 38

György Kurtág

Opéra national de Paris/Palais Garnier – 2 novembre
Pages 39 à 43

Johannes-Maria Staud / Jens Joneleit / Bruno Mantovani / Arnold Schoenberg

Salle Pleyel – 6 novembre
Pages 44 à 47

Helmut Lachenmann / Anton Bruckner


Salle Pleyel – 12 novembre
Pages 48 à 50

Heinz Holliger / Misato Mochizuki / Pierluigi Billone

Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
17 novembre
Pages 51 à 53

Frédéric Pattar / Mark Andre / Pierluigi Billone / Helmut Lachenmann

Théâtre des Bouffes du Nord – 29 novembre
Pages 54 à 58

 **PALAIS GARNIER**



György Kurtág

Transcriptions et sélection de *Játékok*
Marta Kurtág et György Kurtág, piano droit

Colinda-Balada pour chœur et neuf instruments, opus 46*

Quatre Poèmes d'Anna Akhmatova
pour soprano et ensemble, opus 41**
(créations en France)

Natalia Zagorinskaia, soprano
Chœur de la Philharmonie de Cluj
Ensemble Musikfabrik
Cornel Groza*, direction
Olivier Cuendet**, direction

Festival d'Automne à Paris
Opéra national de Paris / Palais Garnier

Mardi 2 novembre 2010
20h

Durée : 1h10 plus entracte

15€ à 25€

Abonnement 10€ à 18€

Coproduction Opéra national de Paris ;
Festival d'Automne à Paris
Avec le concours de la Sacem
Avec le soutien de Mécénat Musical Société Générale
Avec le soutien de Guy de Wouters
En association avec le Land de
Rhénanie du Nord Westphalie
En collaboration avec l'Institut culturel roumain

France Musique enregistre ce concert

L'univers onirique de György Kurtág, images ludiques ou nostalgiques, creuse aux racines des sons pour une quête permanente de l'expression. Graphiques ou poétiques, ce sont des images de la fragilité, des fragments de mémoire au bord du silence : une mythologie du quotidien. Souvenirs d'un enfant qui parcourt tout l'espace du clavier avec une partition dont les notes sont aussi des dessins pour le bonheur d'un jeu, les *Játékok* sont de courtes pièces pour piano droit, ou plutôt un journal intime pour un voyage autobiographique. Au-delà de l'enfance, le souvenir peut aussi être celui d'un conte ancestral roumain avec l'histoire d'un soleil à la quête de son épouse. *Colinda-Balada*, vaste épopée musicale commencée en 2006 pour chœur et instruments, permet au compositeur hongrois de sublimer la langue roumaine apprise à l'école. Si les œuvres de Kurtág demandent plusieurs années de conception, la composition des *Quatre Poèmes d'Anna Akhmatova* s'étirent sur plus de dix ans. De cette poésie russe, qui exerce sur le compositeur une véritable fascination, il faut retenir la figure tragique de l'histoire du siècle passé, cette quête éperdue de vérité qui bute sur le monde réel.

C'est une fois de plus, pour le compositeur, une possibilité d'évoquer une histoire, un souvenir, un fait, et ainsi de tenter le royaume de l'intime, via la voix de soprano :

*Mais dans la chambre du poète proscrit
Veillent la Muse et la peur tour à tour.
Et la nuit vient
Qui n'aura pas d'aurore*

(Anna Akhmatova - Traduction : Marion Graf)

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris
Rémi Fort, Christine Delterme
01 53 45 17 13

**Opéra national de Paris /
Opéra Garnier**
Pierrette Chastel
01 40 01 19 95

L'univers musical de György Kurtág

Décrire la musique de Kurtág relève du défi et implique modération et discernement : tout est dense et fragile, lyrique mais sans emphase, sombre sans être morbide, tranquille et sans ennui. Les mots échappent pour ce maître du clair-obscur, du passage, de l'incertain. L'univers onirique de György Kurtág, images ludiques ou nostalgiques, creuse aux racines des sons pour une quête permanente de l'expression. Graphiques ou poétiques, ce sont des images du passé, des fragments de mémoire au bord du silence : une mythologie du quotidien.

Souvenirs d'un enfant qui parcourt tout l'espace du clavier avec une partition dont les notes sont aussi des dessins pour le bonheur d'un jeu, les *Jatekok*, commencés en 1973, sont de courtes pièces pour piano, ou plutôt un journal intime pour un voyage autobiographique.

Il s'agit pour le compositeur de suivre la démarche de l'enfant, en étendant l'appréhension du clavier sur toute l'étendue des registres plutôt que de le contrarier en l'obligeant à se concentrer sur une étroite portion centrale.

Si la référence au *Mikrokosmos* de Bartók semble affirmée, indubitablement, le but et le style ne sont pas exactement les mêmes. Philippe Albéa parle d'une « œuvre qui nous plonge dans l'infini de la mémoire et de l'invention ». Par cette fréquentation quotidienne du clavier, avec son épouse pianiste, Kurtág tente la réécriture. Le matériau en apparence le plus usé, le plus dénudé, acquiert une innocence, une pureté, comme si le compositeur retrouvait l'origine du son.

Composer pour les enfants, c'est aussi évoquer la quintessence de la pensée musicale. Ces pièces questionnent ainsi les différents langages possibles, les techniques pianistiques envisageables, mais libèrent aussi l'imagination créatrice de l'interprète. Laboratoire d'idées, d'expressions, d'inventions, elles semblent aussi les esquisses essentielles aux œuvres d'une envergure plus vaste.

Au-delà de l'enfance, le souvenir peut aussi être celui d'un conte ancestral roumain avec l'histoire d'un soleil à la quête de son épouse. *Colinda-Balada*, vaste épopée musicale commencée en 2006 pour chœur et instruments, permet au compositeur hongrois de sublimer la langue roumaine. Si Kurtág n'est pas dans la communication immédiate, il use des poèmes, contes ou légendes pour exprimer, avec force, son message. À propos de l'œuvre, Kurtág dit : « par son histoire la *Colinda-Balada* dit quelque chose. Le puissant Soleil est parti à la recherche d'une épouse. Il erre pendant dix-huit longues années, il épuise même dix-huit chevaux. Il y en a neuf qui meurent, les neuf autres s'écroulent tandis qu'il les chevauche. Mais il ne trouve pas de femme qui lui convienne ! Il ne reste au Soleil qu'à aller trouver Ana la Fée, sa soeur : Ana, lui dit-il, prépare ta dot ! File et tisse et couds des habits de soie, car nous allons maintenant nous marier ! Ana lui répond : D'accord, mais avant de m'épouser, fabrique une échelle qui va jusqu'au ciel ; grimpe et va demander à père Adam et à mère Eve s'ils trouvent juste qu'un frère avec sa soeur se rencontrent dans le désir. (...) Une chose est sûre : en composant, j'ai été particulièrement heureux, particulièrement dans la dernière section. A ce propos, j'ai eu un autre grand

bonheur : j'ai raconté à Ligeti l'histoire de la Colinda. Il ne parlait déjà plus et l'on ne pouvait même pas savoir s'il comprenait ce qui se disait autour de lui. Même s'il n'a donné aucun signe, ce fut pour moi quelque chose de très important... » La *Colinda-Balada* trouve sa source dans la nudité d'une mélodie populaire pour évoluer vers un matériau musical plus dense : « Lorsque la Fée Ana s'adresse à son frère, la mélodie populaire revient comme un refrain, précise le compositeur, après quoi la musique passe outre en suivant son chemin. Pour moi, c'est aussi une sorte d'étude d'harmonie. Etrangement, je n'aurais pas pu composer ainsi sans avoir écrit le texte à la mémoire de Ligeti. L'écriture de cette prose m'a appris qu'il ne faut pas se contenter des premières esquisses... »

Si les œuvres de Kurtág demandent plusieurs années de conception, la composition des *Quatre poèmes d'Akhmatova* s'étire sur plus de dix ans. Commencée en 1997, le compositeur a d'abord envisagé un cycle pour soprano solo, mais l'œuvre n'a été achevée qu'en décembre 2008 et élargie pour ensemble.

De cette poésie russe, qui exerce sur le compositeur une véritable fascination, il faut retenir la figure tragique de l'histoire du siècle passé. Anna Akhmatova fut victime de l'acharnement de Jdanov qui n'aimait pas les tendances « formalistes » et « individualistes » de son œuvre. Sa recherche de « l'art pour l'art » lui value l'interdiction pure et simple d'être publiée. Déjà mis en musique par Chostakovitch, l'univers d'Akhmatova ne requiert pas exactement la même signification chez Kurtág. Utilisée dans les *Sept chœurs op.16* (1979), puis dans les *Pesni Unīniya i Pechali op. 18* (1980-1994), Kurtág retient de cette poésie une quête éperdue de vérité qui bute sur le monde réel. Si un *Monde de désespoir et de chagrin* (op.18) était inspiré par les poèmes de Tsvétaïeva, Lermontov, Blok ou Mandelstam, Kurtág questionne le lyrisme et la vocalité avec ces *Quatre Chants*. C'est une fois de plus, pour le compositeur, une possibilité de construire une histoire, un souvenir, un fait, et ainsi de tenter le royaume de l'intime évoqué par la voix de soprano :

« Mais dans la chambre du poète proscrit
Veillent la Muse et la peur tour à tour.
Et la nuit vient
Qui n'aura pas d'aurore » (Akhmatova)

Rodolphe Bruneau-Boulmier

Ma langue maternelle, c'est Bartók, et celle de Bartók était Beethoven.

György Kurtág

Kurtág et la Colinda Balada, opus 46

La mélodie populaire, par sa puissance évocatrice, est à l'origine de la *Colinda Balada* de Kurtág. Chants populaires que l'on peut entendre dans les villages roumains lors de la période de Noël, les *Colinde* trouvent leur enracinement dans des rituels païens. Si Kurtág a composé cette œuvre entre 2006 et 2008, les chants de Colinde ont déjà été cités dans sa première œuvre pour grand orchestre, *Stèle*, commandée par Claudio Abbado pour la Philharmonie de Berlin ainsi que dans les *Jatékok* pour piano (*Briciole di ricordo da una melodia di colinda*). Que Bartók apparaisse comme une référence, cela ne fait aucun doute puisque le compositeur a compilé, arrangé et orchestré, de nombreux chants dans ses « Noëls Roumains », publiés en 1918. Les *Noëls roumains* sont tous basés sur la Colinda, - chant cérémonial traditionnel chanté par des groupes d'enfants, souvent avec des changements de mesure inattendus qui contrastent avec un tempo global par ailleurs stricte. Ces *Noëls roumains*, regroupés en deux séries de dix, sont remarquables notamment pour les accompagnements qui enrichissent ces mélodies anciennes car dès les années 1920, avec les *Improvisations sur des chansons traditionnelles paysannes*, la séparation entre une musique populaire et une musique savante n'existe plus chez le compositeur. Bartók précise d'ailleurs : "la mélodie traditionnelle dont on se sert ne doit être qu'une devise, sur la base de laquelle... a été créée une musique indépendante". Pour sa *Colinda Balada*, Kurtág voit la pensée de Bartók comme une philosophie de départ et précise : « C'est Bartók qui l'a recueillie le premier. J'utilise également le chant populaire : au début, c'est comme s'il s'agissait d'un arrangement du chant populaire, dont je m'éloigne peu à peu ; à la fin, c'est un tout autre matériau que je travaille. Lorsque la Fée Ana s'adresse à son frère, la mélodie populaire revient comme un refrain, après quoi la musique passe outre en suivant son chemin. Pour moi, c'est aussi une sorte d'étude d'harmonie. » (György Kurtág cité par Balint András Varga, *Entretiens*, Éditions Contrechamps, octobre 2009). Si Bartók, en 1930, avec sa *Cantata Profana* avait poétisé les *colinde* par l'évocation d'un récit, Kurtág, de son côté, sublime les origines musicales et trouve aussi une structure formelle grâce à la puissance évocatrice d'un récit.

Rodolphe Bruneau-Boulmier

Récit de Colinda-Balada par György Kurtág

Le Soleil puissant sort pour prendre femme. Il erre dix-huit ans et éreinte dix-huit chevaux. Neuf d'entre eux rendent l'âme, neuf autres s'effondrent sous lui, mais il ne trouve pas femme à son goût. Seule à lui plaire : sa soeur, Ana la Fée. Le soleil la rejoint et lui dit : Ana, prépare ta dot, des robes de soie, nous allons nous marier. Ana répond : « Je ne t'épouserai que si tu construis une échelle qui s'élève jusqu'au ciel. Monte et demande à Père Adam et à Mère Eve ce qu'ils pensent d'un frère épris de sa soeur, d'une soeur éprise de son frère. » Le Soleil obéit à sa soeur et se plie à ses désirs. Il s'adresse à Père Adam : « Je suis venu vous poser une question. Que pensez-vous

d'un frère épris de sa soeur, d'une soeur éprise de son frère ? » Dès qu'Adam et Eve entendent cette question, ils empoignent le Soleil et le jettent en Enfer. Ce qui s'ensuit ? L'Enfer est saturé de lumière et le monde tombe dans l'obscurité. Il n'y a rien à faire, si ce n'est relâcher le Soleil. Il retourne voir Ana et lui dit :

« Prépare-toi, Ana, file et tisse ! Fais des chemises pour moi et des robes de soie pour toi : nous allons nous marier. » Ana répond : « Avant, construis un grand pont d'argent en arc autour de la Terre. En son milieu, érige un imposant monastère et mets-y un prêtre de cire. Il nous mariera. » Le Soleil respecte à la lettre les exigences de sa soeur. Quant il a terminé, il prend sa soeur par la main et ils s'avancent sur le pont. Le simple contact de leurs mains fait rougir plus encore le Soleil et le prêtre fond. Deus ex machina : Dieu les installe dans le ciel. Quand la Lune se lève, le Soleil se couche. Ils ne se rencontrent jamais.

György Kurtág cité par Balint András Varga, *Entretiens*, Éditions Contrechamps, octobre 2009

Quatre Poèmes d'Anna Akhmatova, opus 41

Espièglerie, Ironie et amertume

György Kurtág apprend le russe à l'âge de 50 ans. Il lit Dostoïevski, Mikhaïl Lermontov, Alexandre Blok, Anna Akhmatova, Rimma Dalos... Les poèmes russes, où il trouve des réflexions sur la vie et sur la mort d'une grande profondeur et dont il s'est à plusieurs reprises inspiré dans son travail de composition. Dans *Quatre Poèmes d'Akhmatova* (Pushkin, Alexandru Bloku, Plach-Prichitanie, Voronezh), œuvre dédiée à Natalia Zagorinskaya, l'espièglerie, l'ironie et l'amertume des poèmes sont rendus avec une grande finesse.

Si György Kurtág a commencé à travailler sur les poèmes d'Anna Akhmatova en 1997 et envisageait alors un cycle pour soprano solo, l'œuvre n'a été achevée qu'en décembre 2008 et élargie pour ensemble. Elle a été créée au Carnegie Hall à New York le 31 janvier 2009.

Anna Akhmatova (1889-1966)

Membre de l'école acméiste¹, Anna Akhmatova est, dès 1917, l'un des représentants les plus célèbres de la génération postsymboliste à laquelle la poésie russe doit de connaître son « âge d'argent ». Longtemps étouffée et, en 1946, explicitement condamnée par le parti pour ses attaches avec la société prérévolutionnaire et son accent intime et apolitique, sa poésie, renouvelée par les épreuves de la Révolution, de la répression stalinienne puis de la guerre, a toujours gardé la faveur des lecteurs russes.

¹ L'acméisme est un mouvement poétique russe du début des années 1910. Les acméistes revendiquent l'utilisation d'un langage simple et concret pour porter à son apogée la dimension poétique du quotidien

Biographies

György Kurtág

Né le 19 février 1926 à Lugos (Lugoj, Roumanie), György Kurtág reçoit ses premiers cours de musique de sa mère, puis étudie le piano avec Magda Kardos et la composition avec Max Eisikovits à Timisoara. Il s'installe à Budapest en 1946 et entre à l'Académie de musique, dans les classes de Pál Kadosa (piano), Leo Weiner (musique de chambre), Sándor Veress, Pál Járdányi et Ferenc Farkas (composition), où il a notamment pour condisciple György Ligeti. En 1957-1958, il travaille à Paris avec Marianne Stein, s'y initie aux techniques sérielles à travers les concerts du Domaine musical et suit les cours de Darius Milhaud et d'Olivier Messiaen au Conservatoire. Assistant de Pál Kadosa, il est ensuite nommé professeur à l'École secondaire de musique Béla-Bartók de Budapest (1958 - 1963). Répétiteur de la Philharmonie hongroise (1960 - 1968), il enseigne le piano, puis la musique de chambre, à l'Académie de musique Franz-Liszt (1967-1986). Lauréat de distinctions nationales (Prix Erkel et Prix Kossuth) et internationales (Prix Ernest von Siemens, Prix Hölderlin, Prix de la Ville de Tübingen), Officier des Arts et des Lettres, membre de l'American Academy of Arts and Letters, Kurtág poursuit une œuvre de pédagogue, notamment au séminaire Bartók à Szombathely et au Wissenschaftskolleg de Berlin, et donne régulièrement des masterclasses.

En 2010, il reçoit le Prix de la Fondation Bär Kaelin dans le cadre du Festival de Zurich

György Kurtág au Festival d'Automne à Paris :

- 1990 : *Huit Pièces pour piano* op.3
Trois Inscriptions anciennes op.25
Quatre Capriccios op.9
... quasi una fantasia ... op.27
Opus 27 n°2
- 1994 : Cycle György Kurtág
Játékok (Jeux)
Quatre chants sur des poèmes de Janos Pilinsky, opus 11
Im Walde
Grabstein für Stefan, opus 15c
Huit duos, opus 4
What is the Word, opus 30b
Kafka-Fragmente, opus 24
Les Adieux, opus 12
In Memoriam Tamas Blum
Microludes (extraits) opus 13
The Answered Unanswered Question opus 31b
What is the Word, version voix et piano
Rückblick
- 1996 : *Songs of Despair and Sorrow*, op.18
Stèle, op.33
- 1998 : *Les Dits de Peter Bornemisza* op.7
Hölderlin Gesänge op.35
Signes, jeux et messages, Pas à pas - Nulle part...
Poèmes de Samuel Beckett op.36
- 2001 : *In nomine*
- 2003 : *... Concertante ...* op. 41
- 2006 : *Songs of Despair and Sorrow*, opus 18
Hipartita pour violon solo, opus 43
- 2009 : *Nouveaux Messages*, pour orchestre, opus 34 A

Natalia Zagorinskaia, soprano

La soprano Natalia Zagorinskaia est née à Moscou. À l'âge de sept ans, elle commence l'étude du piano à l'École Centrale de Musique, rattachée au Conservatoire de Moscou. En 1984, elle entre au Conservatoire Tchaïkovsky de Moscou, où elle étudie le chant avec Vera Kudriavtseva. En 1991, Natalia Zagorinskaia entre à l'Opéra Helikon de Moscou comme première chanteuse. Depuis, elle participe à la plupart des créations de cette institution. En 2001, elle chante Alice (*Falstaff*) dans la nouvelle production de l'Opéra de (tournées en Angleterre, Allemagne, France et au Liban). Elle donne de nombreux récitals (Los Angeles, Radio France), et chante avec l'Orchestre de Düsseldorf. Natalia Zagorinskaia chante *la Messe en si* de Bach à Helsinki lors du Christmas Festival. En 1997, elle interprète des œuvres de Luigi Nono avec le BBC Scottish Symphony Orchestra. Natalia Zagorinskaia chante de nombreuses fois à Genève: *Les Noces de Stravinsky*, *Terzina* de Castiglioni, *Les Pleurs* de Denisov, *Tre Poemi* et *Commiato* de Dallapiccola, *Messages de feu Demoiselle Trousova* de Kurtág et *Chant après chant* de Barraqué. En 1998, elle interprète, avec le Nieuw Ensemble à Amsterdam, *Improvisations I et II sur Mallarmé* de Boulez, et, avec l'Orchestre Gulbenkian à Lisbonne, *Lulu Suite* de Berg.

www.contrechamps.ch

Cornel Groza, direction

Né en 1950, Cornel Groza étudie l'alto à l'Université de musique de Cluj puis la pédagogie à l'Académie de musique. En 1970, il devient membre du Choeur de chambre « Cappella Transylvanica », qui, sous la direction du Professor Dorin Pop, constitue l'une des principales écoles de chant choral de Cluj. Cette expérience est déterminante. En 1972, il est l'un des membres fondateurs du Choeur de la Philharmonie de Cluj-Napoca. Il enseigne la direction de chœur à l'Académie de musique de Cluj depuis 1978 et est nommé chef permanent du Choeur de la Philharmonie de Cluj-Napoca en 1986.

www.filacluj.ro

Olivier Cuendet, direction

Après des études d'orgue et de direction en Suisse, Olivier Cuendet se perfectionne en Italie et aux États-Unis avec des maîtres tels qu'Igor Markevitch, Franco Ferrara, Seiji Ozawa, Rafael Kubelik et Leonard Bernstein. Son répertoire de concert s'étend de la musique baroque à la musique d'aujourd'hui. Il dirige de nombreuses créations mondiales de compositeurs tels que György Kurtág, Franco Donatoni, Olga Neuwirth, Pascal Dusapin ou Heinz Holliger. Il débute sa carrière à l'opéra en 1980 au Teatro La Fenice de Venise, où il dirige une production de *Giselle* avec Rudolf Nureyev. Il réalise de nombreux ballets et opéras, de Monteverdi à la période contemporaine.

www.cuendet.info

Chœur de la Philharmonie de Cluj

Le Choeur de la Philharmonie de Cluj-Napoca a été fondé en 1972 par Sigismund Todu, qui confie la formation du au Professeur Dorin Pop. En 1976, Florentin Mihaescu prend la direction du choeur et élargit son répertoire. La renommée du Choeur grandit sous la direction de Cornel Groza à partir de 1986. Il participe à des concerts à Berlin, Jérusalem, Lucerne, Ravello, Pesaro, Macerata, Naples, Luxembourg, Cordoba, Assisi, Amsterdam, Tel Aviv, Haifa, Genève, Athènes... Il travaille à plusieurs reprises avec l'Orchestre Philharmonique d'Israel pour *La Damnation de Faust* de Berlioz en 1996, *Norma* de Bellini et *la Messe en sol* de Schubert en 1997. En 2000, il est invité par le Festival Liturgica de Jérusalem. Depuis 1970-80, il participe en outre à des productions d'opéras aux festivals italiens de Martina Franca et Pesaro.

Ses récents projets mènent le Choeur de la Philharmonie de Cluj-Napoca au Festival Caesarea en Israël pour *Turandot* de Puccini, en collaboration avec le Tel Aviv New Israeli Opera (2000), et à Ehrenbreitstein en Allemagne pour *Nabucco* et *Aida* de Verdi, en collaboration avec le Théâtre de Coblenz (2000 et 2002). Le Choeur développe aussi un répertoire a capella qui contribue à la reconnaissance de la musique chorale roumaine à l'étranger. Son interprétation des oeuvres de Brahms (*Ein deutsches Requiem*, *Nänie*, *Schicksalslied*) avec la Philharmonie de Bucarest, sous la direction de Cristian Mandeal, fait l'objet d'une publication chez Arte Nova.

www.filacluj.ro

Ensemble Musikfabrik

Basé à Cologne, en Rhénanie-du-Nord-Westphalie, depuis 2003, l'Ensemble *Musikfabrik* est constitué de solistes spécialistes de l'interprétation du répertoire contemporain. Fondé en 1990, l'ensemble a pour vocation de créer des oeuvres d'aujourd'hui et de suivre une éthique d'interprétation rigoureuse.

L'Ensemble *Musikfabrik* travaille aux côtés de compositeurs, artistes et chefs d'orchestre réputés et donne une centaine de concerts par an, dont une partie dans la série qu'il produit *Musikfabrik in WDR* à la Radio de Cologne. Outre les engagements à la Philharmonie et à la WDR de Cologne, *Musikfabrik* est invité par la Schaubühne, la Philharmonie de Berlin, Ultraschall, les Cours d'été de Darmstadt, le NDR, le SWR, et de nombreux festivals. L'ensemble produit sa collection d'enregistrements et s'est spécialisé dans les projets interdisciplinaires, développant une politique d'expérimentation et de projets alternatifs, conviant le public à des rencontres et débats. L'Ensemble *Musikfabrik* est subventionné par le Land de Rhénanie du Nord-Westphalie. La Fondation pour les arts NRW apporte son soutien à la série de concerts à la Radio de Cologne.

Dans le cadre de la MusikTriennale 2010 de Cologne, l'Ensemble Musikfabrik a donné en compagnie de nombreux artistes invités la version intégrale de KLANG de Stockhausen, pendant un seul week-end (8 et 9 mai, entre midi et minuit). Avec ce cycle, le compositeur voulait mettre en musique les 24 heures du jour. Dans neuf lieux du centre de Cologne, on a pu entendre différentes "heures", dont six en création.

www.musikfabrik.eu

En octobre 2009, Les Éditions Contrechamps ont publié *Entretiens, textes dessins* de György Kurtág. Ce volume rassemble les trois entretiens menés par Balint Andras Varga, 1982-1985, 1996, 2007-2008, les deux hommages – laudatio – à György Ligeti, 1993 et 2007, divers textes (*Jatékok*), fac-similé de partitions et dessins ainsi qu'une bibliographie et le catalogue des œuvres du compositeur.

www.contrechamps.ch



FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2010

9 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

39^e EDITION

Programme

ARTS PLASTIQUES

Walid Raad

Scratching on things I could disavow: A History of art in the Arab world

Le CENTQUATRE – Atelier 4

6 novembre au 5 décembre 2010

DANSE

After P.A.R.T.S.

Théâtre de la Cité internationale

2 et 3 octobre 2010

Robyn Orlin / Walking Next to Our Shoes...

Intoxicated by Strawberries and Cream, We Enter Continents Without Knocking...

Théâtre de la Ville

5 au 9 octobre 2010

Jefta van Dinther / Mette Ingvarsten

It's in the Air

Théâtre de la Cité internationale

7 au 11 octobre 2010

Anne Teresa De Keersmaeker / Jérôme Bel / Ictus

3Abschied

Théâtre de la Ville

12 au 16 octobre 2010

Alain Buffard / Tout va bien

Centre Pompidou

13 au 17 octobre 2010

Julie Nioche / Nos Solitudes

Centre Pompidou

27 au 29 octobre 2010

Merce Cunningham Dance Company

Pond Way / Second Hand / Antic Meet / Roaratorio

Théâtre de la Ville

3 au 6 novembre 2010 / 9 au 13 novembre 2010

Mathilde Monnier / Dominique Figarella

Soapéra

Centre Pompidou

17 au 21 novembre 2010

Caterina et Carlotta Sagna / Nuda Vita

Théâtre de la Bastille

17 au 25 novembre 2010

Mette Ingvarsten / Giant City

Théâtre de la Cité internationale

18 au 20 novembre 2010

Miguel Gutierrez and The Powerful People

Last Meadow

Centre Pompidou

25 au 28 novembre 2010

Boris Charmatz / Levée des conflits

Théâtre de la Ville

26 au 28 novembre 2010

Raimund Hoghe

Si je meurs laissez le balcon ouvert

Centre Pompidou

8 au 11 décembre 2010

THÉÂTRE

Krystian Lupa / *Factory 2*
La Colline – théâtre national
11 au 15 septembre 2010

**Compagnie d'ores et déjà /
Sylvain Creuzevault** / *Notre terreur*
La Colline – théâtre national - 9 au 30 septembre 2010
La Scène Watteau - 25 et 26 novembre 2010

Nicolas Bouchaud / Éric Didry
La Loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)
Théâtre du Rond-Point
16 septembre au 16 octobre 2010

Peter Stein / *I Demoni (Les Démons)*
De Fedor Dostoïevski
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier
18 au 26 septembre 2010

Julie Brochen / *La Cerisaie*
D'Anton Tchekhov
Odéon-Théâtre de l'Europe
22 septembre au 24 octobre 2010

Luc Bondy / *Les Chaises*
D'Eugène Ionesco
Théâtre Nanterre-Amandiers
29 septembre au 23 octobre 2010

Toshiki Okada
Hot Pepper, Air Conditioner, and the Farwell Speech
Théâtre de Gennevilliers
2 au 5 octobre 2010

Amir Reza Koohestani
Where were you on January 8th?
La Colline – théâtre national
5 au 17 octobre 2010

Forced Entertainment / *The Thrill of It All*
Centre Pompidou
6 au 9 octobre 2010

Toshiki Okada / *We Are the Undamaged Others*
Théâtre de Gennevilliers
7 au 10 octobre 2010

Nicolaï Kolyada / *Hamlet*
De William Shakespeare
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier
7 au 16 octobre 2010

Berlin / *Tagfish*
La Ferme du Buisson / festival TEMPS D'IMAGES
8 au 11 octobre 2010

**Enrique Diaz / Cristina Moura /
Coletivo Improviso**
OTRO (or) weknowitsallornothing
La Ferme du Buisson / festival TEMPS D'IMAGES
14 au 17 octobre 2010
Théâtre 71 Malakoff - 20 et 21 octobre 2010

Claudio Tolcachir / Timbre 4
La Omisión de la familia Coleman
Théâtre du Rond-Point -
16 octobre au 13 novembre 2010
La Scène Watteau - 10 et 11 décembre 2010

Paroles d'Acteurs / Marcial Di Fonzo Bo
Push Up
De Roland Schimmelpfennig
ADAMI / Le CENTQUATRE
21 au 24 octobre 2010

tg STAN / Franck Verduyssen / *le tangible*
Théâtre de la Bastille
2 au 13 novembre 2010

Rodrigo García
C'est comme ça et me faites pas chier
Théâtre de Gennevilliers
5 au 14 novembre 2010

Peter Brook / *La Flûte enchantée (titre provisoire)*
D'après Wolfgang Amadeus Mozart
Théâtre des Bouffes du Nord
9 novembre au 31 décembre 2010

Claudio Tolcachir / Timbre 4
El Viento en un violín
Maison des Arts Créteil
16 au 20 novembre 2010

Simon McBurney / Complicite / *Shun-kin*
D'après Jun'ichirô Tanizaki
Théâtre de la Ville
18 au 23 novembre 2010

Patrice Chéreau / *Rêve d'automne*
De Jon Fosse
Théâtre de la Ville
4 décembre 2010 au 25 janvier 2011

Claude Régy / *Brume de Dieu*
De Tarjei Vesaas
La Ménagerie de Verre
13 décembre 2010 au 29 janvier 2011

MUSIQUE

Pierluigi Billone

Mani. Long pour ensemble
Kosmoi. Fragmente pour voix et ensemble
Alda Caiello, soprano
Ensemble L'instant Donné
James Weeks, direction
Opéra National de Paris / Amphithéâtre
22 septembre 2010

Baithak

Un salon pour la musique classique de l'Inde

Meeta Pandit, chant hindustani
Kamal Sabri, sarangi solo
Vijay Venkat, flûte et vichitra-veena
O.S.Arun, chant carnatique
Maison de l'architecture
24 septembre au 5 octobre 2010

Frederic Rzewski

Nanosonatas, Livres V, VII, VIII pour piano
Création du Livre VIII, commande du Festival d'Automne à Paris
The People United Will Never Be Defeated
Trente-six variations sur un thème de Sergio Ortega
El pueblo unido jamás será vencido
Opéra national de Paris / Amphithéâtre
1^{er} octobre 2010

Brice Pauset / Ludwig van Beethoven

Alban Berg
Brice Pauset, *Schlag-Kantilene* - Prélude au Concerto de violon de Beethoven (création, commande Radio France)
Ludwig van Beethoven, *Concerto pour violon et orchestre en ré majeur, opus 61* (cadences de Brice Pauset)
Alban Berg, *Lulu Suite*
David Grimal, violon
Agneta Eichenholz, soprano
Orchestre Philharmonique de Radio France
Peter Eötvös, direction
Salle Pleyel
8 octobre 2010

Misato Mochizuki

Gagaku - musique de cour du Japon
Deux préludes
Banshikicho no Choshi
Sojo no Choshi
Misato Mochizuki, *Etheric Blueprint Trilogy*
(*4 D, Wise Water, Etheric Blueprint*)
Mayumi Miyata, sho (orgue à bouche)
Nieuw Ensemble
Jürjen Hempel, direction
Jean Kalman, lumière
Théâtre des Bouffes du Nord
18 octobre 2010

Nikolaï Obouhov / Boris Filanovsky

Valery Voronov / Galina Ustvol'skaya
Nikolaï Obouhov, *Istztuplenie* (Extase), d'après *Le Livre de vie*,
Quatre chansons sur des poèmes de Constantin Balmont pour
soprano et ensemble
Elmer Schoenberg, orchestration
Boris Filanovsky, *Words and Spaces*
pour récitant et ensemble
Valery Voronov, *Aus dem stillen Raume*
(commande de AskolSchoenberg Ensemble, Concertgebouw
d'Amsterdam, Festival d'Automne à Paris)
Galina Ustvol'skaya,
Composition n°1, Dona nobis pacem, pour piccolo, tuba et
piano
Composition n°2, Dies Irae pour huit contrebasses,
percussions et piano
Composition n°3, Benedictus, qui venit, pour quatre flûtes,
quatre bassons et piano
Keren Motseri, soprano
Boris Filanovsky, voix
AskolSchoenberg Ensemble
Reinbert de Leeuw, direction
Opéra national de Paris-Bastille/Amphithéâtre
22 octobre 2010

György Kurtág

Transcriptions et sélection de *Játékok*
Colinda-Balada pour chœur et neuf instruments, opus 46*
Quatre Poèmes d'Anna Akhmatova
pour soprano et ensemble, opus 41**
(créations en France)
Marta Kurtág et György Kurtág, piano
Natalia Zagorinskaia, soprano
Chœur de la Philharmonie de Cluj
Ensemble Musikfabrik
Cornel Groza*, direction
Olivier Cuendet**, direction
Opéra national de Paris / Palais Garnier
2 novembre 2010

Johannes-Maria Staud / Jens Joneleit

Bruno Mantovani / Arnold Schoenberg
Johannes-Maria Staud, Nouvelle œuvre (création)
Jens Joneleit, *Dithyrambes* pour grand orchestre en
mouvement (création)
Bruno Mantovani, *Postludium* (création)
Arnold Schoenberg, *Cinq pièces opus 16, Variation pour*
orchestre opus 31
Ensemble Modern Orchestra
Pierre Boulez, direction
Salle Pleyel
6 novembre 2010

Helmut Lachenmann / Anton Bruckner

Helmut Lachenmann, *Nun* pour flûte, trombone, orchestre et
voix d'hommes
Anton Bruckner, *Symphonie n°3 en ré mineur « Wagner*
Symphonie » Version de Nowak 1889
Schola Heidelberg, ensemble vocal,
Walter Nussbaum, direction
SWR Sinfonieorchester Baden-Baden & Freiburg
Sylvain Cambreling, direction
Salle Pleyel
12 novembre 2010

**Heinz Holliger / Misato Mochizuki /
Pierluigi Billone**

Heinz Holliger, *Rosa Loui*, quatre chants pour chœur a cappella sur des poèmes en dialecte bernois de Kurt Marti
Misato Mochizuki, *Nouvelle œuvre*. Création, commande du SWR Chor et du Festival d'Automne à Paris
Pierluigi Billone, *Muri IIIb* pour Federico De Leonardis, pour quatuor à cordes
SWR Vokalensemble Stuttgart
Marcus Creed, direction
Quatuor Arditti
Opéra national de Paris / Amphithéâtre
17 novembre 2010

**Frédéric Pattar / Mark Andre /
Pierluigi Billone / Helmut Lachenmann**

Frédéric Pattar, *Délie !*, pour violon
Mark Andre, *iv1* pour piano
Pierluigi Billone, *Mani. Matta* pour percussion
Helmut Lachenmann, *Got Lost* pour voix et piano
Saori Furukawa, violon
Yukiko Sugawara, piano
Elisabeth Keusch, soprano
Christian Dierstein, percussion
Théâtre des Bouffes du Nord
29 novembre 2010

CINEMA

Alexandre Sokourov

Des pages cachées
Jeu de Paume
Du 19 octobre 2010 au 6 février 2011

Werner Schroeter

La Beauté incandescente
Centre Pompidou
2 décembre 2010 au 22 janvier 2011
Soirée exceptionnelle avec Isabelle Huppert le 13 décembre à 20h

CINÉMATHEQUE DE LA DANSE

Tacita Dean / Craneway Event

La Cinémathèque française
8 novembre 2010

Barbro Schultz Lundestam

Nine Evenings: Theatre and Engineering
La Cinémathèque française
20 et 21 novembre 2010



Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication

Direction générale de la création artistique
Sous-direction des affaires européennes et internationales
Le Centre national des arts plastiques

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Fondée en 1992, l'association accompagne la politique de création et d'ouverture internationale du Festival.

Grand mécène

Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

Les mécènes

Arte
Baron Philippe de Rothschild S.A.
Caisse des Dépôts
Fondation Clarence Westbury
Fondation d'entreprise Hermès
Fondation Ernst von Siemens pour la musique
Fondation Franco-Japonaise Sasakawa
Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous égide de la Fondation de France
Fonds de Dotation agnès b.
HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis

Foundation & King's Fountain
Zaza et Philippe Jabre
Japan Foundation (Performing Arts Japan Program for Europe)
Koryo
Mécénat Musical Société Générale
Pâris Mouratoglou
Nahed Ojeh
Publicis Royalties
Béatrice et Christian Schlumberger
Sylvie Winckler
Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Anne-France et Alain Demarolle, Aimée et Jean-François Dubos, Jean-Louis Dumas, Sylvie Gautrelet, Ishtar et Jean-François Méjanes, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Ariane et Denis Reyre, Aleth et Pierre Richard, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert, Airel, Alfina, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, Reitzel France, Safran, Société du Cherche Midi, Top Cable

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Michelle et Jean-François Charrey, Catherine et Robert Chatin, Hervé Digne, The Emory & Ilona E. Ladany Foundation, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Florence et Daniel Guerlain, Ursula et Peter Kostka, Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Brigitte Métra, Annie et Pierre Moussa, Sydney Picasso, Nathalie et Patrick Ponsolle, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi

Partenaires 2010

La Sacem est partenaire du programme musique du Festival d'Automne à Paris

L'Adami s'engage pour la diversité du spectacle vivant

L'ONDA soutient les voyages des artistes et le surtitrage des œuvres

La SACD France et Belgique soutiennent le programme After P.A.R.T.S.

Comme pour le dixième anniversaire de P.A.R.T.S., la SACD s'engage aux côtés du Festival d'Automne pour découvrir de jeunes auteurs chorégraphes et accompagne le formidable travail de pédagogie et de transmission d'Anne Teresa De Keersmaecker et de son équipe.

L'Ina contribue à l'enrichissement des archives audiovisuelles du Festival d'Automne à Paris

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien d'Air France, de la RATP, du Comité Régional du Tourisme Paris Île-de-France



9 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE 2010

Retrouvez les archives des 39 éditions du Festival d'Automne
(programmes de saison, programmes de spectacles, photographies, vidéos)

<http://www.festival-automne.com/fr/archives.php>